

ne 14 fanviermans 2001

Le grand rendez-vous de l'année : rue de l'Assomption

29 novembre 2000, 140 anciens de Bayard Presse, se retrouvaient rue de l'Assomption pour l'Assemblée générale annuelle. Voilà un début de compte rendu bien banal qui a au moins le mérite de la vérité et de l'exactitude... il montre bien la vivacité du lien qui nous unit autour de ces initiales BP, qui pour beaucoup d'entre nous ont encore tendance à sonner comme Bonne Presse. 140, plus d'un dixième du potentiel actuel de Bayard, ce potentiel qui s'est nourri à l'acharnement, à la sueur aussi, de ceux qui aujourd'hui ont toujours cet attachement viscéral à l'entreprise qui les a employés. Mais trêve de sentimentalité, si nous étions là, c'était d'abord pour le plaisir de nous retrouver. 10 h 30 dans la cour des Petites Sœurs, chacun tente de reconnaître une figure connue, on n'entend que des "que deviens-tu?", "et la santé?", "tu n'as pas changé depuis l'an dernier!". De petits groupes se forment, se parlent. Là un noyau d'anciens de Montrouge, plus loin d'anciens de La Croix, les dames de la "compo" sont bien au rendez-vous, comme celles et ceux de "l'administration". J'arrête car je suis sûr d'en oublier.

10 h 45 précises, Bernard Labbé, notre président, pousse chacun et chacune vers la chapelle, lieu de lumière avec son mur-vitrail, lumière aussi dans nos cœurs, et dans nos chœurs entraînés par Pierre Noël. Cinq prêtres autour de l'autel, cinq

assomptionnistes, eux aussi anciens de BP à des titres divers. Et près d'eux, Jacques Averbuch, récemment ordonné diacre, comme nous l'avait appris notre quotidien préféré *La Croix*. Jacques qui a rempli une des missions de son ordre : la parole, dans une homélie pleine d'amitié et de fraternité.

De cette eucharistie partagée avec foi, l'un des moments les plus émouvants, et les plus difficiles est la longue lecture des disparus de l'année. 24 noms, 24 amis et amies que nous ne reverrons plus, mais qui à ce moment précis de la matinée étaient avec nous.

La phase du recueillement est certes l'un des moments phare de notre rencontre, mais elle n'est pas la seule. Nous retrouvant dans la grande salle du premier étage, on partagea, comme l'on dit en de telles circonstances le "verre de l'amitié", avant de rajeunir tous ensemble et de nous retrouver dans l'univers de "Bayard". Cette année c'est un des tous nouveaux membres du directoire, qui a eu le redoutable privilège de plancher devant notre auditoire, particulièrement attentif. Bien des bruits concernant la santé de notre entreprise ont circulé ces derniers temps, bruits médiatisés par la presse. Bref chacun de se demander "comment va Bayard?".

Bruno Frappat, directeur de *La Croix*, comme il a l'habitude de le faire dans ses éditos, est entré directement dans

le vif du sujet. "Oui il y a des problèmes à Bayard, mais il n'y a pas que des problèmes. Oui des publications vont être cédées, mais Bayard se renforce et se renforcera encore plus, en France comme à l'international, dans ce qui est son métier de base : le quotidien, la presse et l'édition enfantine, la presse senior, le département des revues religieuses. En un mot, Bayard n'est plus seul sur un marché qu'il a parfois créé, il va donc falloir se battre, mais c'est lorsque nous nous battons que nous sommes les meilleurs."

Ce n'est là bien sûr que le résumé, très succinct, mais, je pense, fidèle, de l'acte d'espérance de Bayard exprimé, brillamment, par l'un de ses directeurs.

Il ne restait plus qu'à passer aux agapes, qui pour être "améliorées", n'en furent pas moins fraternelles, comme l'on dit toujours dans ce type de compte rendu. Mais là encore le compte rendu est fidèle. Quoi de plus réjouissant que de voir autour de la même table le journaliste et le rotativiste qui tirait son journal, la metteuse en page et la correctrice, sans oublier les fidèles du Départ. Encore une année de passée, c'est vrai, mais une année qui se termine le cœur réchauffé de ces retrouvailles, de ces moments très intenses passés ensemble. Un bon moment de "BP" grâce à l'Amicale en attendant 2001.

Christian LATU

Liste des défunts (novembre 1999 à novembre 2000)

■ Germaine Bellanger (épouse de Jean Bellanger †, ancien directeur de l'imprimerie) ■ Cécile Boudacher (sœur Simone Bernard, service abonnements) ■ Jean Broegg (le 28.10.99 à Limeil-Brévannes dans sa 90° année, ancien rotativiste) ■ Michel Capillon (journaliste La Croix) ■ Germaine Castel ■ Jacques Charlin ■ Mme Jacques Cloutier ■ Albert-Michel Cornuez (époux de Camille, quarante ans à l'atelier de composition) ■ Yvonne Corriger

(87 ans à Magagnosc, Alpes-Maritimes) ■ Suzanne Estang ■ Edmond Février (responsable du service départ) ■ Anne-Marie Gélamur (épouse de Jean Gélamur, elle tenait la rubrique "Entre Jeunes" au Pèlerin) ■ Maurice Guilvert (service fabrication imprimerie, le 29.11.99 à Lagny-sur Marne) ■ Élise Hilaire ■ Jean Jollivet (bureau du personnel) ■ Simone Jourdier (en religion sœur Marguerite-Marie des Sœurs de St-Joseph de l'Apparition. Elle

avait travaillé à l'atelier de composition de *La Croix* avant d'entrer en communauté en 1928) ■ Émilienne Lachaud ■ Serge Lambert (directeur financier, quarante ans de présence à BP) ■ Anaïs Lamoure (épouse du cher Léon, notre centenaire) ■ Pierre Lecoz ■ Mme Alain Lucet ■ Louis Mauduit (service entretien de 1954 à 1977) ■ Robert Paget ■ Mauricette Train (épouse de Robert, longtemps responsable du service paye de l'imprimerie).

Carnet de l'amitié

ette fois encore, plus de 130 participants se sont réjouis de se retrouver pour notre traditionnelle rencontre d'automne. La concélébration à la mémoire de nos anciens décédés au cours de l'année 2000 était présidée par le P. Hervé Stéphan retour de Roumanie après avoir accompli deux généralats au service de la Congrégation des Augustins de l'Assomption. Il était entouré du Père Emmanuel Brageon dont la fidélité est à toute épreuve comme celle des P. Pierre Gallay (Noël Darbroz pour La Croix) notre aumônier, Charles Monsch et Jean Potin. Jacques Averbuch, diacre au service de l'Église pour le diocèse de Nanterre a assuré l'homélie reconnu par tous comme d'une très haute élévation de pensée spirituelle et réconfortante pour ranimer et assurer le souvenir de ceux qui nous ont quittés.

- C'est Geneviève Honoré (Geneviève Lainé pour La Croix) qui a donné lecture de la toujours trop longue liste des défunts pour l'année. Elle l'a fait d'une voix claire et en prenant le temps d'égrener le nom de chacune et de chacun qui entrés dans leur éternité restent très présents dans notre mémoire.
- Sœur Claire, notre vice-présidente, résidant actuellement à Nîmes avait préparé les intentions de la prière

universelle mettant celle-ci au niveau des grandes préoccupations de "Bayard Presse" et dans la mutation que connaissent les actuels actifs de notre entreprise restant chère à notre

■ C'est Pierre Noël qui avait accepté d'animer les chants à la place de Michel Lavandier parti voguer avec son épouse sur le Nil. Il l'a fait avec toutes ses qualités de chef de chorale bien que souffrant d'un mal de gorge consécutif aux nombreuses répétitions des jours précédents en vue de préparer un concert donné notamment à la cathédrale de Versailles dans les jours qui ont suivi et consacré à Bach pour le 250° anniversaire de sa mort.

Absents excusés du fait de problèmes de santé :

Christian Bodin. Faverne (70). Hospitalisé ce même jour pour une opération chirurgicale. Attend avec impatience le compte rendu de notre rencontre amicale pour avoir des nouvelles des Anciens. Son bon et amical souvenir à tous. À bientôt de vos nouvelles.

Christian Castel. Ouistreham (14). C'est bien la première fois qu'il ne peut pas être des nôtres, avec son épouse, mais il devait être hospitalisé pour une prothèse du genou. Amitiés à tous.

Marc Cluzeau. Triel-sur-Seine (78). Au dernier moment, une crise d'asthme...

Yvette Galloux. Malakoff (92). En convalescence après une hospitalisation.

Marie Gomas. Orsay (91). Très sensible à votre invitation. "Trop éloignée de nous et trop d'années sur les épaules... il faut savoir se contenter de son sort." C'est une excellente philosophie.

Simone Herr. Boulogne (92). Fatiguée en ce début d'hiver trop humide. Jacques Jagu. Paris (75005).

Son épouse nous informe que "malade, à son grand regret, mon mari ne pourra être parmi vous car il ne sort plus". Quelques jours plus tard, le 2 décembre, nous apprenions son décès à l'âge de 74 ans. Membre de la Direction générale et du Conseil d'administration de "Bayard Presse", il a été inhumé au cimetière de Saint-Pol-de-Léon dans le caveau familial. Paralysie supranucléaire progressive.

Félix Lacambre. Paris (75020). "Hélas, je ne pourrai pas participer à la réunion (limites de santé, âge) mais je serai uni par la pensée et la prière à la célébration et à la rencontre."

Marie-Louise Lamoureux. Sornac (19). "Ne pouvant me déplacer vue l'âge (81 ans), je penserai à vous tous. Présentement, une assez bonne santé mais la solitude me pèse parfois dans mon bled. Bien amicalement."

Jacqueline Mespreuve. Avallon (89). "J'ai été souffrante mais inutile de vous dire que mes prières et pensées seront près de vous. Je vais dire comme sœur Marie-Odette à Lorgues : "Je crois que je commence à me sentir vieillir" elle avait passé ses 100 ans! Chère Sœur, je n'en suis pas là mais il y a des creux. Je vous reste fidèle à tous dans mes prières. Bien amicalement."

Justo Pelayo. Paris (75006).

A des difficultés pour marcher. Jean et Micheline Perray. Ouistre-

ham (14). Un ennui de santé de dernière minute pour Micheline.

Andrée Poulain. Arnouville-les-Gonesses (95). "Merci pour l'invitation mais désolée de ne pouvoir y participer parce qu'âgée et souvent sujette aux bronchites. Je sors le moins possible, surtout l'hiver. Je souhaite à tous une bonne journée. Sincères salutations."

Geneviève Ramé. Antony (92). "Devant être opérée et ensuite en maison de rééducation, aura une pensée à l'heure de la messe pour tous nos disparus. Transmettez mon bon souvenir à toutes les personnes présentes."

Absents excusés du fait de l'éloignement :

Georges Albert. Langourla (22). "Toujours fidèle pour un petit signe d'amitié et avec son meilleur souvenir pour tous. Merci aussi pour *Chapô* continuez..."

Suzanne Baubion. (sœur Madeleine) "Ne manquez pas de m'excuser ainsi que toutes les anciennes Sœurs qui se retrouvent à Lorgues."

Jacqueline Bieules. Villelongue Salanque (66). "De tout cœur avec vous ce 29 novembre. Mais 1 000 km, c'est beaucoup." Surtout en vélo si vous restez fidèle à la petite reine! Claude et Jacqueline Bourçois. Saint-Malo (35). "Une fois de plus, ma réponse est négative, non par manque d'intérêt, au contraire! Mais je me déplace de moins en moins, même pour aller chez nos enfants... je tiens au moins, à saluer bien amicalement toutes celles et tous ceux que je connais. Merci aux membres de l'Amicale. Cordialement."

Jacqueline Cissou. Nice (06). "C'est un peu loin pour vous rejoindre mais je vous fais part de mon amitié. Merci pour l'appel téléphonique." Jeanne Herbert. Rumilly-en-Cambresis (59). "Absente en raison de l'éloignement, mais je serai de tout cœur, avec vous ce jour-là dans la prière. Je souhaite le bonjour à toutes les personnes ayant connu Géry Herbert de 1959 à 1982 à Bayard Presse. Aussi, comme Géry nous parlait de ses amitiés, nous sommes heureux, mes enfants et moi-même, de connaître les départs en retraite et pour les décès, nous prions pour eux. Merci aussi pour l'envoi de Brèves."

Le moment pour moi le plus fort, c'est le jour où j'ai pu accéder à la préretraite : être encore relativement jeune et pouvoir faire ce que je veux, quand je veux.

C'est un peu égoïste mais vrai.

Jacqueline Bieules Villelongue-de la-Salanque, Pyrénées-Orientales

Marie-Thérèse Huignart. Rennes (35). Girard Lafon. Pau (64). "Amical souvenir pour tous. Merci pour *Chapô*."

Odile Lavail. Le Plessis-Bouchard (95). "Étant en province jusqu'à la fin de l'année pour raisons familiales, je regrette de ne pouvoir participer à cette rencontre toujours réconfortante. Merci aussi pour le bulletin trimestriel *Chapô*."

Gérard Lefort. Paris (75015). "Absent de Paris, je regrette de ne pouvoir me joindre à vous pour la rencontre amicale d'automne. Remerciements et souhaits de bonne journée à tous."

Germaine Le Gall. Josselin (56). "Hélas mes 83 ans ne veulent plus voyager et pourtant cela me ferait bien plaisir de revoir les anciens. Aussi je serai de tout cœur avec vous ce jour-là. Amitiés."

Daniel et Monique Lévêque. Sarrogna (39). "Vu l'éloignement, nous ne pourrons être parmi vous. Nous y serons par la pensée. Notre bon souvenir à tous ainsi que nos meilleurs vœux à l'aube de l'année 2001. Bonne journée à toutes et à tous. Merci pour ces nouvelles adressées sur une très belle carte dans la collection Paysages du Jura."

Guy-Daniel Pamerlon. La Varenne-Saint-Hilaire (94). "Absent de la région parisienne, je ne peux être des vôtres mais je vous souhaite une bonne journée. Amitiés à toutes et à tous."

Jean Parsy. Perquie (40). "J'aurai une pensée pour vous tous ce 29. Je ne "monte" plus à Paris et passe l'hiver à Bidart pour sa douceur. Particulièrement cette année, j'aurais aimé être parmi vous du fait que le 30 de ce mois, j'aurai 90 ans. La santé se maintient à part quelques désagréments dus à l'âge. Je souhaite pour vous tous que la santé soit au rendez-vous. Passez ensemble de bons moments. Bien amicalement." Souhaitons de notre côté à l'ami Jean de profiter pleinement du climat tonique de ce beau village basque sur la mer et au pied des Pyrénées.

Absents excusés du fait d'engagements antérieurs ou divers :

Robert Baguet. Boulogne (92). "Je suis retenu par la rencontre nationale du CNRPA et je le regrette vivement mais l'engagement est là…"

Yves Beccaria. Paris (75015). "Désolé mais Charles-Jean Pradelle souhaite me voir ce même jour de 11 h 30 à 16 heures. Il m'est donc impossible d'être avec vous tous en même temps, ce sera pour la prochaine fois, bonne réunion."

Jacqueline Caudaureille. Le Blanc-Mesnil (93).

Yves et Josette Chevallier.

Eaubonne (95). Retenus tous deux par la préparation de la vente de charité de leur nouvelle paroisse.

Hélène Duforêt. Garos (64). Tendrement mobilisée par ses petits-enfants Nicolas et Arnaud, mais envoie son amical souvenir et souhaite une bonne journée à tous.

Anne-Marie et Jean Dzierva.

Épinay-sur-Orge (91). "Merci pour votre sympathique invitation. Hélas indisponibles à cette date. J'écris "nous" car mon mari est aussi un ancien de Bayard où il a travaillé comme maquettiste de 1961 à 1963 avant de rejoindre l'imprimerie de Montsouris/Massy. Nous vous souhaitons une agréable journée et vous demandons de transmettre notre amical souvenir à tous ceux qui nous ont connus."

Max Feigenbaum. Ladon (45). Ne peut pas venir cette fois-ci.

Renée Guillemain. Château-Ponsac (87). "J'ai eu beaucoup de plaisir à nous retrouver l'an passé. Cette année, je ne peux pas mais j'espère que l'année prochaine, ce sera possible. Amicalement et merci surtout pour *Chapô*."

Roxane et Louis Guilloux. Ablon/Seine (94). "Désolés une nouvelle fois du fait que cette rencontre se passe un mercredi. N'est-ce pas le jour où les grands-parents s'occupent de leurs petits-enfants! Avec de vifs regrets, nous ne serons pas des vôtres." (NDLR: pas facile de trouver le jour qui conviendrait à tous mais nous prenons bonne note, dans la mesure du possible, de ne pas nous retrouver un mercredi...) Mme Jaugeat.

Jacqueline Lefèvre. Yerres (91).

Claude et Marie-Madeleine Nogray. Vitry-aux-Loges (45). "Avec nos excuses de ne pouvoir vous rejoindre. Merci pour le bulletin *Chapô* et amitiés à tous."

Père Morvan. Vincennes (94). A rejoint la Communauté des Anciens de Bayard à Vincennes.

Anne Perdriset. Versailles (78). "Malheureusement, je ne pourrai être présente. Merci cependant de votre invitation. En espérant une autre rencontre."

Janine Petit-Prost. Champigny-sur-Marne (94). S'excuse de ne pouvoir assister à la réunion. "J'espère que vous serez nombreux. Amitiés à tous et à bientôt de se revoir."

Marie-Louise Prigent. Châtillon (92). Ne peut pas venir.

Jean Quette. Compiègne (60). "Chers amis, encore une fois, je ne pourrai assister à cette réunion et à món très grand regret. Mais je ne désespère pas! Amitiés."

Jean Riout. Paris (75017). Ne peut pas venir. Il souhaite, du fond du cœur une bonne fin d'année à chacune et chacun.

Louis Ropars. Paris (75006). Retenu, exprime ses regrets de ne pouvoir être parmi nous. L'Amicale sait ce qu'elle lui doit après de nombreuses années de présidence.

Claude Sand. Paris (75015). Regrette vivement de ne pouvoir être présent n'étant pas libre ce jour-là. Il nous prie de transmettre son meilleur souvenir aux présents. Bien amicalement.

Sœur Marie-Aline Vauquois. (75015). "Cette année encore, pas de place dans l'agenda pour y inscrire la journée du 29/11. Soyez assurés que ma pensée vous rejoindra, déjà dans la prière pour ceux et celles qui nous ont quittés; pour ceux qui connaissent l'épreuve de la maladie, de l'âge... et aussi une pensée pleine de joie: les retrouvailles sont un moment heureux. Merci pour *Chapô*.

Merci à ceux et celles qui donnent leur temps pour les différentes activités. À tous, je redis mon plus amical souvenir."

Père Antoine Wenger. Lorgues (83). "Une fois encore, je serai absent de notre rencontre amicale. Le 18 novembre, j'assiste à la profession perpétuelle d'un Frère de Russie dont j'ai vu éclore la vocation là-bas à Moscou (1992-1996). De là, je dois me rendre en Alsace pour la sortie d'un Annuaire d'Histoire où il y a mon étude sur le Père Gabel. Alors union de cœur et regrets. Bien amicalement."

Il est bien bon de regrouper toutes ces nouvelles et le Bureau de l'Amicale exprime sa vive reconnaissance pour tous ceux et celles qui nous donnent ce signe d'amitié essentiel pour maintenir nos liens d'amitié.





Méditations pour la tenue des réunions

Soyez à l'heure

Le temps des autres participants n'est pas moins précieux que le vôtre. Il est discourtois et peu honnête de le leur faire perdre.

Ecoutez sans interrompre

Seul le Président peut mettre un

terme à un exposé abusivement long. Abstenez-vous des conversations particulières. Elles troublent et retardent les réunions.

Écoutez avec sympathie

Ceux qui professent des opinions différentes des vôtres. C'est le meilleur moyen de vous enrichir.

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement des cotisations (1)

- (*) Rayez la mention inutile.

Joindre chèque bancaire ou virement postal à l'ordre de : Amicale des Anciens Bayard Presse.

(1) En cas de renouvellement, prière de bien vouloir joindre à votre règlement votre carte d'adhérent. Elle vous sera retournée avec l'apposition du tampon dans la case millésimée concernée.

Anne-Marie et Jean Dzierva.

Épinay-sur-Orge (91). "Merci pour votre sympathique invitation. Hélas indisponibles à cette date. J'écris "nous" car mon mari est aussi un ancien de Bayard où il a travaillé comme maquettiste de 1961 à 1963 avant de rejoindre l'imprimerie de Montsouris/Massy. Nous vous souhaitons une agréable journée et vous demandons de transmettre notre amical souvenir à tous ceux qui nous ont connus."

Max Feigenbaum. Ladon (45). Ne peut pas venir cette fois-ci.

Renée Guillemain. Château-Ponsac (87). "J'ai eu beaucoup de plaisir à nous retrouver l'an passé. Cette année, je ne peux pas mais j'espère que l'année prochaine, ce sera possible. Amicalement et merci surtout pour *Chapô*."

Roxane et Louis Guilloux. Ablon/Seine (94). "Désolés une nouvelle fois du fait que cette rencontre se passe un mercredi. N'est-ce pas le jour où les grands-parents s'occupent de leurs petits-enfants! Avec de vifs regrets, nous ne serons pas des vôtres." (NDLR: pas facile de trouver le jour qui conviendrait à tous mais nous prenons bonne note, dans la mesure du possible, de ne pas nous retrouver un mercredi...) Mme Jaugeat.

Jacqueline Lefèvre. Yerres (91).

Claude et Marie-Madeleine Nogray. Vitry-aux-Loges (45). "Avec nos excuses de ne pouvoir vous rejoindre. Merci pour le bulletin *Chapô* et amitiés à tous."

Père Morvan. Vincennes (94). A rejoint la Communauté des Anciens de Bayard à Vincennes.

Anne Perdriset. Versailles (78). "Malheureusement, je ne pourrai être présente. Merci cependant de votre invitation. En espérant une autre rencontre."

Janine Petit-Prost. Champigny-sur-Marne (94). S'excuse de ne pouvoir assister à la réunion. "J'espère que vous serez nombreux. Amitiés à tous et à bientôt de se revoir."

Marie-Louise Prigent. Châtillon (92). Ne peut pas venir.

Jean Quette. Compiègne (60). "Chers amis, encore une fois, je ne pourrai assister à cette réunion et à mon très grand regret. Mais je ne désespère pas! Amitiés."

Jean Riout. Paris (75017). Ne peut pas venir. Il souhaite, du fond du cœur une bonne fin d'année à chacune et chacun.

Louis Ropars. Paris (75006). Retenu, exprime ses regrets de ne pouvoir être parmi nous. L'Amicale sait ce qu'elle lui doit après de nombreuses années de présidence.

Claude Sand. Paris (75015). Regrette vivement de ne pouvoir être présent n'étant pas libre ce jour-là. Il nous prie de transmettre son meilleur souvenir aux présents. Bien amicalement.

Sœur Marie-Aline Vauquois. (75015). "Cette année encore, pas de place dans l'agenda pour y inscrire la journée du 29/11. Soyez assurés que ma pensée vous rejoindra, déjà dans la prière pour ceux et celles qui nous ont quittés; pour ceux qui connaissent l'épreuve de la maladie, de l'âge... et aussi une pensée pleine de joie: les retrouvailles sont un moment heureux. Merci pour *Chapô*.

Merci à ceux et celles qui donnent leur temps pour les différentes activités. À tous, je redis mon plus amical souvenir."

Père Antoine Wenger. Lorgues (83). "Une fois encore, je serai absent de notre rencontre amicale. Le 18 novembre, j'assiste à la profession perpétuelle d'un Frère de Russie dont j'ai vu éclore la vocation là-bas à Moscou (1992-1996). De là, je dois me rendre en Alsace pour la sortie d'un Annuaire d'Histoire où il y a mon étude sur le Père Gabel. Alors union de cœur et regrets. Bien amicalement."

Il est bien bon de regrouper toutes ces nouvelles et le Bureau de l'Amicale exprime sa vive reconnaissance pour tous ceux et celles qui nous donnent ce signe d'amitié essentiel pour maintenir nos liens d'amitié.



Méditations pour la tenue des réunions

Soyez à l'heure

Le temps des autres participants n'est pas moins précieux que le vôtre. Il est discourtois et peu honnête de le leur faire perdre.

Écoutez sans interrompre

Seul le Président peut mettre un

terme à un exposé abusivement long. Abstenez-vous des conversations particulières. Elles troublent et retardent les réunions.

Ecoutez avec sympathie

Ceux qui professent des opinions différentes des vôtres. C'est le meilleur moyen de vous enrichir.

Bulletin d'adhésion ou de renouvellement des cotisations (1)

- (*) Rayez la mention inutile.

Joindre chèque bancaire ou virement postal à l'ordre de : Amicale des Anciens Bayard Presse.

(1) En cas de renouvellement, prière de bien vouloir joindre à votre règlement votre carte d'adhérent. Elle vous sera retournée avec l'apposition du tampon dans la case millésimée concernée.

régulièrement un collaborateur à l'Office de la propriété industrielle, pour y dénicher les nouveaux brevets déposés et pour en rendre compte, avec dessins à l'appui.

C'est ainsi que nous retrouvons dans les vieilles collections de Cosmos le compte rendu de la présentation à l'Académie des sciences du brevet des frères Lumière concernant la nouvelle invention du cinématographe, plusieurs mois avant la première projection publique du film des frères Lumière au Café de Paris, en décembre 1895.

On peut aussi suivre, à travers les pages de Cosmos, les tout premiers développements de la recherche atomique, avec Branly et le couple Curie. La revue subit une dérive assez symptomatique, dans les années qui précédèrent la Première Guerre mondiale. On y remarque une insistance, qui nous paraît choquante aujourd'hui, sur les armes et leurs effets destructeurs... il fallait préparer la revanche contre l'Allemagne!

Un autre aspect, dans la droite ligne de l'héritage de l'Abbé Moigno, ce fut cette préoccupation de défendre la foi contre les attaques des scientistes et de montrer le profond accord entre science et foi.

Dans le sillage de Cosmos, la B.P. publia une série d'ouvrages scientifiques et techniques, assurément dépassés aujourd'hui, mais assez caractéristiques des préoccupations des responsables de la revue.

La revue Cosmos, restée toujours hebdomadaire, cessa de paraître en 1935, et fut regrettée par un grand nombre de lecteurs. Science et Vie, fondée en 1913, sous les mêmes auspices de lutte armée contre l'Allemagne, avait réussi à prendre le dessus.

Il ne faut pas oublier, parmi les revues sorties de l'héritage de Cosmos, dès les années de son existence, le Fascinateur de Georges-Michel Coissac, consacré aux techniques de la projection et du cinéma, et qui survécut jusqu'en 1937.

P. Ch. Monsch

La chanson du typo

Le typo, la typotte Le lino, la linotte Composteur, cassetin, Ce n'est pas du latin. Magasin et matrice Caractère et police Une épreuve au taquoir Massicot, désespoir.

La feuille passe.

Raisin, pot; quart coquille, Le coupeur en famille, Tilde et flex, œil et cran,

Le typo se comprend. Montage et découpage, Phénicien à la page. Mise et marge, encrier, Minerviste au métier.

La feuille passe.

Une nuit sans chauffage Démolit tout l'encrage. Ils sont froids, les rouleaux, Sans amour, étourneaux, On brûle un magazine Pour chauffer la machine. Et remettre en état Tout ce coin délicat.

La feuille passe.

Pour tirer la facture Les grisés sans coupure Mis d'un autre côté Retombent bien placés Sur un plan parallèle Un virage sur l'aile. On gagnera du temps Par ce truc épatant.

La feuille passe.

Un marbre et une table Assez peu confortable Pour mettre le repas Que l'on prend sur le tas. Le meilleur c'est la banque Qu'on ramasse et qu'on planque Quand vient le samedi Au revoir à lundi.

La feuille passe.

De semaine en semaine Jusqu'à l'année prochaine En poussant le turbin De matin en matin On passe ainsi sa vie Sans faire de folie Sous un ciel un peu gris Dans un coin de Paris

La feuille passe.

Louis Paublan, 5, rue du Trésor, Paris IVe.

Adhérer implique toujours l'action sinon la lutte

Quand donc, hommes d'Athènes, quand ferez-vous ce qu'il faut? Qu'attendez-vous, je vous prie?... Voulez-vous toujours aller par les rues, et vous demander les uns aux autres: "Y a-t-il du nouveau aujourd'hui? Philippe est-il mort? Non il n'est que malade".

Mort ou malade, quelle différence y voyez-vous? Qu'il vienne à disparaître et, le lendemain c'est vousmême qui ferez un autre Philippe, si vous traitez vos intérêts avec la même indifférence. Car ce n'est pas sa force propre qui l'a fait si puissant, c'est bien plutôt notre insouciance. Supposons même un instant qu'il lui arrive malheur et que la fortune vous rende ce service, savezvous ce qui se passerait? En vain l'occasion vous serait donnée : vous seriez hors d'état de la recevoir, n'ayant là ni vos forces prêtes, ni vos volontés.

Démosthène - 351 avant J-C.

^{*} L'histoire nous montre que tout à déjà été inventé ou du moins pressenti! (P.G.)